



La participation pour une société plus solidaire

La Chambre des Salariés (CSL) est née de la fusion de la Chambre du Travail et de la Chambre des Employés privés lors de la création du statut unique, en 2008, qui a aboli les dernières discriminations du travail manuel par rapport au travail intellectuel. Rencontrez avec son président, Jean-Claude Reding, à l'occasion des élections sociales qui se déroulent en mars et à laquelle chaque salarié et pensionné peut prendre part.

Comment sont nées les Chambres professionnelles salariales, dont est issue la CSL ?

Je n'ai jamais retrouvé d'où vient vraiment l'idée de créer des Chambres professionnelles salariales, car c'est assez unique. En Autriche, c'est un système assez généralisé. Il y en a aussi en Sarre et à Brême, en Allemagne, mais nulle part ailleurs. L'origine vient peut-être des liens historiques qu'avait un certain moment le Luxembourg avec l'Autriche.

A l'époque de la création de ces Chambres, il y eut un grand débat. Les syndicats naissants craignaient que cet instrument soit utilisé pour établir une concurrence dans la représentation des salariés. Les Chambres ont été instituées en 1924, trois ans après l'échec de la grande grève de 1921. Le mouvement syndical était très affaibli

et craignait une mainmise des partis politiques sur les Chambres, mais aussi que des organes indépendants ne représentent pas les ouvriers et employés très clairement. Ceci dit, personne ne réfutait leur rôle, leur création étant une reconnaissance du rôle des ouvriers et employés dans la société. La discussion tournait plutôt sur le lien entre les représentants du personnel, les syndicats dans les entreprises et ces Chambres. Mais historiquement, cela s'est développé de telle manière que ce sont les syndicats qui proposent des listes aux élections.

Quel est le rôle de la CSL ?

Nous avons une mission consultative tout d'abord, qui est très clairement inscrite dans la loi. Le législateur doit obligatoirement demander l'avis des Chambres professionnelles sur les projets concernant leurs ressortissants, c'est-à-dire pour nous, les salariés, qu'ils soient actifs ou pensionnés. Une deuxième mission, moins connue est représentative. C'est-à-dire que nous représentons les salariés dans divers organes de l'Etat, qui vont des institutions de Sécurité Sociale à la Commission de grâce. Une troisième mission concerne la formation professionnelle initiale, les diplômés d'aptitude professionnelle et de technicien étant organisés de manière tripartite. C'est lié au fait qu'une partie de la formation a lieu sur le lieu de

travail et que le contrat d'apprentissage est du ressort des Chambres professionnelles. Une quatrième mission s'est développée au fil du temps, il s'agit de la formation continue. La Chambre des employés privés en a pris l'initiative au début des années 80, avec l'émergence des ordinateurs, qui prenaient de plus en plus de place dans la vie professionnelle. Aujourd'hui, la formation continue a pris une grande place et notre offre ne concerne plus seulement des cours du soir, mais aussi des formations universitaires. Ces cinq dernières années, quasiment 50 000 personnes ont participé à nos offres de formation. Une mission supplémentaire concerne l'information, avec l'édition de nombreuses publications sur le droit du travail. Nous avons également développé une expertise pour émettre des avis, des études sur un certain nombre de sujets économiques et sociaux, ainsi que sur la santé et le bien-être au travail. Enfin, nous allons dans un proche avenir également apporter un soutien aux délégués du personnel dans les entreprises, par le biais des syndicats. Une nouvelle loi donne des moyens nouveaux aux représentants du personnel pour s'impliquer dans la vie de leur entreprise. Ils ont davantage de droits d'information et de consultation qu'auparavant, mais pour faire valoir ces droits, il faut l'expertise nécessaire et ce sera un enjeu important pour nous les cinq prochaines années.

La CSL est-elle un « super syndicat » ?

Non, les missions sont différentes. Les syndicats représentent les travailleurs dans les conventions collectives de travail, dans leur lien direct avec les entreprises. La CSL n'est pas du tout impliquée dans cette négociation sur le quotidien des travailleurs, nous sommes impliqués dans le processus législatif et nous avons une mission de soutien par l'information et par la formation des salariés, ainsi que par l'expertise. On fait en arrière fond le travail d'analyse pour que les syndicats aient le matériel nécessaire pour pouvoir intervenir dans les débats concernant les salariés. C'est l'une des raisons pour lesquelles le salarié vote deux fois pour les élections sociales. Il donne une voix aux membres du syndicat qui auront le pouvoir de négociation dans la représentation directe en entreprise et une voix pour la représentativité nationale.

Vous parlez de représentativité... Ce sont les seules élections auxquelles chacun peut participer, quel que soit sa nationalité ou son lieu de résidence. Comment s'est passé ce processus d'ouverture démocratique ?

L'extension du droit de vote a débuté au niveau de l'élection des délégués du personnel dans les entreprises. Ensuite, cela s'est développé dans les institutions de la Sécurité sociale : comment expliquer que quelqu'un qui paye ses cotisations, qui est tributaire d'une caisse de maladie ne puisse pas participer à la désignation de ses représentants ? Puisque c'étaient les Chambres professionnelles qui intervenaient dans l'élection de ces représentants dans les institutions, s'est posée de plus en plus la question de l'exclusion du droit de vote, y compris dans les syndicats et ce fut la troisième étape de l'ouverture. Ces élections ne sont pas le reflet totalement exact de la société, mais nous avons une grande proportion d'élus de nationalité étrangère au sein de la CSL, et nous voyons avec plaisir une participation grandissante des frontaliers. Une des solutions

pour pallier au déficit démocratique au niveau national serait peut-être de créer davantage de liens entre la Chambre des Députés et la Chambre des Salariés.

Si vous aviez un argument de cœur pour inciter les personnes à voter aux élections sociales, quel serait-il ?

Je suis convaincu que nous faisons un travail important pour la vie quotidienne des salariés sur bon nombre de sujets. Si nous voulons continuer et développer cela, il est important de participer pour nous

donner davantage de légitimité et d'écoute. Si une institution peut dire qu'elle représente 50 ou 60 % de ses ressortissants car ceux-ci ont voté, elle a plus de poids que s'il y a une plus faible participation. Surtout pour ceux qui sont exclus du débat politique du Luxembourg. C'est important qu'ils saisissent cette occasion de montrer qu'ils veulent participer à la construction d'une société solidaire et commune.

Propos recueillis par Kristel Pairoux

36^e FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ

1, 2, 3 MARS 2019 | THE BOX LUXEMBOURG - KIRCHBERG

SAMEDI 2 MARS | 15h30 | LuxExpo The Box Luxembourg - Kirchberg | salle 1^{er} étage

► LECTURE-ECHANGE autour du livre *Rue des droits de l'Homme - La fronde des sans-abri* avec l'auteur Georges de Kerchove (Belgique) et Gilbert Pregno, Président de la Commission Consultative des Droits de l'Homme. Avocat honoraire, membre actif du Mouvement ATD Quart Monde depuis quarante-cinq ans, Georges de Kerchove a milité pendant plus de deux décennies aux côtés des sans-abri bruxellois. Proposée par ATD Quart Monde Luxembourg

SAMEDI 2 MARS | 17h00 | LuxExpo The Box Luxembourg - Kirchberg | salle 1^{er} étage

► CONFERENCE-ECHANGE : La situation des personnes homosexuelles, bi-sexuelles, trans* et queer qui demandent l'asile au Luxembourg et en Europe. En partant de l'étude européenne « SOGICA - Sexual Orientation and Gender Identity Claims of Asylum: A European human rights challenge », cette rencontre analysera comment l'intime devient un facteur d'attribution du statut de protection internationale et exposera des cas concrets pour une meilleure compréhension d'une population souvent oubliée des grands débats sur les questions migratoires. Avec la participation de Nina Held, sociologue à l'Université du Sussex et Jean-Daniel Ndikumana, chargé des relations internationales à la Maison Arc-en-Ciel de la Province de Luxembourg en Belgique. Modération : Enrica Pianaro (CIGALE) - Interprétation simultanée français/anglais. Proposée par CIGALE asbl

DIMANCHE 3 MARS | 14h00 | LuxExpo The Box Luxembourg - Kirchberg | salle 1

► Le CLAE organise une rencontre avec les associations en vue du 8^e Congrès des associations issues de l'immigration qui aura lieu en décembre 2019

DIMANCHE 3 MARS | 14h00 | LuxExpo The Box Luxembourg - Kirchberg | salle 2

► RENCONTRE autour du recueil de poésies de Lambert Schlechter *Piéton sur la voie lactée* traduit en bosniaque, *Pješak na mje nom putu* auprès des éditions Buy-book Sarajevo - Avec les écrivains poètes Lambert Schlechter (Luxembourg), Nathalie Ronvaux (Belgique-Luxembourg), Goran Samardzic (Bosnie-Herzégovine), Damir Uzunovic (Bosnie-Herzégovine). Proposée par l'écrivain Faiz Softic

19^e SALON DU LIVRE ET DES CULTURES DU LUXEMBOURG 7^e ARTSMANIF - CULTURES ET ARTS CONTEMPORAINS

PROGRAMME COMPLET SUR : WWW.CLAE.LU

36^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

Comment ne pas être, comment être ?

Comment ne pas être attentif aux mouvements sociaux, politiques, culturels qui traversent nombres de pays voisins ? Comment ne pas être inquiet du bouleversement sociétal de plusieurs nations de l'autre côté de l'Atlantique ? Comment être aveugle à ces chemins de migrations qui se multiplient de l'Est à l'Ouest de la Méditerranée, sur le continent Sud-américain, à l'intérieur de l'Afrique subsaharienne, en Asie, des pays pauvres vers des pays pauvres ? Comment être sourd à ces désirs de

murs qui se multiplient et qui sont le signe d'une humanité qui se perd ? Nous sommes maintenant tous proches et lointains et les échos du monde résonnent, instantanés, au cœur de notre société. Le Festival est le réceptacle de ces bruits du monde, de ces mouvements de société, de ces risques d'inhumanité : le monde n'est pas en désordre, ce sont ses économies qui se font toujours plus égoïstes et assignent les privilèges à une minime minorité. Le monde n'est pas en déshérence, mais ce

sont les anciens modèles qui tardent à disparaître. Notre manifestation est le porte-voix de ces injustices. Au festival, les associations, avec leurs projets, leurs débats, proposent. Au Salon du livre et des cultures, les écrivains, les éditeurs, avec leurs rencontres littéraires, recomposent. A ArtsManif, les peintres, les plasticiens, annoncent. Au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, le public avec sa participation, encourage.

L'engagement, la solidarité, le partage, ne sont pas de vains mots qui parcourent les allées de notre manifestation. Ils se conjuguent sur de nombreux stands au fil des projets, des actions au Luxembourg ou dans de très nombreux pays. Toutes les propositions que portent les dynamiques associatives ne sont pas une douce naïveté face à la férocité des événements mais une profonde et concrète réflexion pour un monde de demain.

En partage, open source, notre algorithme qui fait figure de philosophie au Festival est « Commune humanité » : s'y plonger permet avec une arithmétique très simple de réduire l'insoutenable complexité.

Le monde associatif, celui issu de l'immigration, celui héritier de l'immigration fait partie des corps intermédiaires qu'il est utile de consulter. Il faut entendre ce qu'il propose, revendique. Au Festival, nous le mettons en lumière sur cette joyeuse place publique que nous créons tous les ans. Les principales questions de demain sont débattues au Festival : évitons les gilets jaunes de l'immigration. JPR/CLAE

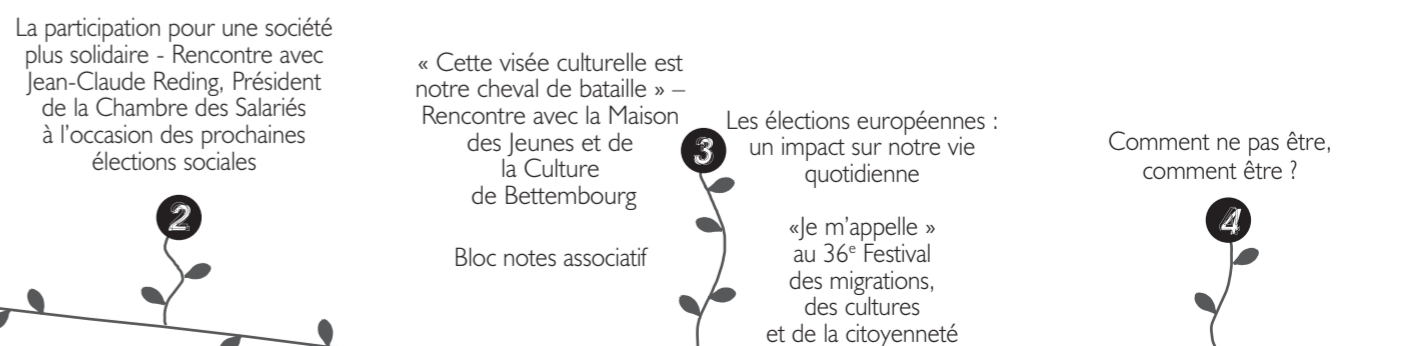
Faire société Ensemble



36^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

« Dans cette affiche, dans une ambiance colorée et familière, s'exprime l'envie de vivre ensemble, de jouer ensemble. Ici pas de frontières ni d'exclusion, plutôt une invitation aux partages et aux échanges. Les jeux, teintés de nostalgie, rappellent l'enfance et sa bienveillance, où les préjugés n'ont pas leur place. » José Couzy, gagnant du concours d'affiches du 36^e Festival

L'affiche du 19^e Salon du livre et des cultures a été réalisée par Lynn Schiltz et celle de 7^e ArtsManif par Richard Atlan.



SOUTIENS ET ABONNEMENTS - Associations et particuliers : soutien sous forme de dons (montant libre) Institutions : soutien sous forme d'abonnement de 15 euros pour 5 numéros. Le versement est à effectuer sur le compte chèque postal du CLAE services sàbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 (code BIC : CPLLULL) avec la mention : Faire société.

JE VAIS VOTER
MARS 2019 ÉLECTIONS CHAMBRE DES SALARIÉS

Élections sociales 2019 au niveau national

Appel aux 500.000 salariés et retraités, résidents ou frontaliers !

Mobilisez-vous et soyez nombreux à voter pour les membres de votre chambre professionnelle - la CSL.

CHAQUE VOIX COMPTE !

COMMENT VOTER ?
Plus d'infos sur elections.csl.lu et dans votre brochure envoyée à votre domicile.

[f](https://www.facebook.com/clae.lu) [in](https://www.linkedin.com/company/clae-lu)

